Le chiffre du commerce extérieur

http://lekiosque.finances.gouv.fr

n° 272 Cadrage de Janvier 2015

Publié le 6 mars 2015

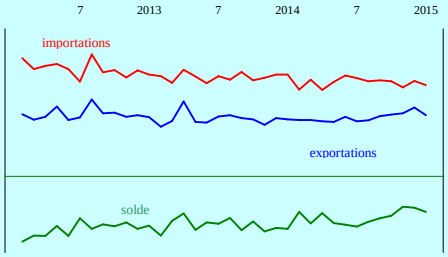
Prochaine diffusion :
8 avril 2015, résultats de Février 2015.

Solde : -3,7 milliards d'euros

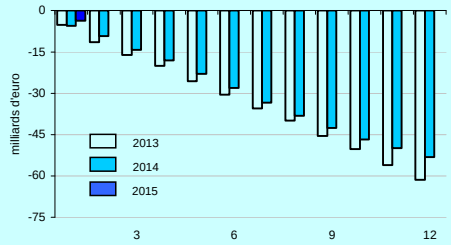
Exportations : 36,8 Mds€
Importations : 40,6 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :
Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.
* voir encadré méthodologique page 3
Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES FINANCES ET DES COMPTES PUBLICS

Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82

Cadrage et tendances

Turbulences aéronautiques

Les fluctuations des échanges aéronautiques sont particulièrement importantes en janvier. Après le record de décembre, les livraisons définitives d'airbus s'inscrivent ainsi en très fort repli pesant sur le montant des exportations aéronautiques (- 750 millions d'euros). Conjointement, une sensible diminution des ventes de produits chimiques et pharmaceutiques conduit à un reflux global des exportations d'un milliard d'euros. Les importations diminuent moins nettement, la contraction des approvisionnements énergétiques et pharmaceutiques étant atténuée par une progression des achats aéronautiques (avions en cours de finalisation et turboréacteurs). Au final, le déficit, contenu à moins de -3,3 milliards d'euros en novembre et décembre 2014, se creuse à -3,7 milliards d'euros en janvier 2015.

Le déficit se creuse de 430 millions d'euros pour s'établir à -3,7 milliards. Les exportations refluent (-2,5 % après +1,8 % en décembre), plus nettement que les importations (-1,3 % après +2,0 %). Le déficit cumulé de l'année 2014 s'établit à -53,5 milliards d'euros (chiffre révisé) contre -60,7 milliards pour 2013.

La balance commerciale se détériore fortement pour l'industrie aéronautique, où le reflux des ventes se conjugue à une poussée des achats. D'excédentaire, le solde devient par ailleurs déficitaire pour les produits chimiques, du fait d'une nette contraction des ventes à l'UE.

En revanche, le déficit énergétique se réduit fortement du fait d'une diminution du montant des achats d'hydrocarbures naturels et de produits pétroliers raffinés, dans un contexte de réduction des prix. La balance commerciale s'améliore aussi pour l'industrie navale (livraison d'un navire pétrolier offshore à l'Angola) et pour l'industrie automobile (hausse des ventes de véhicules), ce qui contribue à atténuer l'impact de l'aéronautique au niveau de l'ensemble des matériels de transport. Enfin, la fermeté des ventes de machines industrielles favorise l'émergence d'un excédent dans cette branche.

Par zone géographique, le solde se détériore vis-à-vis de l'UE du fait d'un net recul des exportations (aéronautique, chimie, pétrole raffiné et boissons) et d'une hausse des importations. La dégradation est également très marquée avec le Proche et Moyen-Orient, après les exceptionnelles ventes d'airbus de décembre. Enfin, pour l'Asie, l'augmentation du déficit tient à de moindres livraisons d'airbus et de produits chimiques. En revanche, le déficit se réduit fortement vis-à-vis de l'Afrique (réalisation de grands contrats aéronautiques et navals, conjugués à de moindres achats énergétiques). La balance commerciale s'améliore également vis-à-vis de l'Europe hors UE (recul des approvisionnements énergétiques) et de l'Amérique (livraisons d'airbus et plus faibles achats de produits chimiques, pharmaceutiques et de pétrole raffiné).

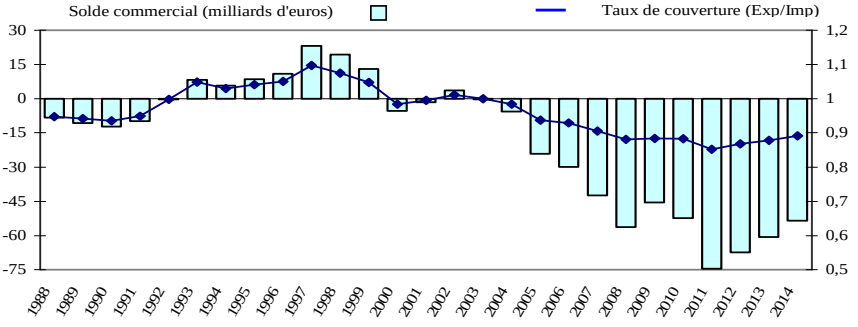
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Janvier 2015	Cumul 2014	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	36,8	437,3	-2,5 %	1,7 %	3,0 %
Importations	40,6	490,8	-1,3 %	-1,1 %	-2,6 %
Solde	-3,7	-53,5	-0,4 Mds€	+3,1 Mds€	+6,5 Mds€

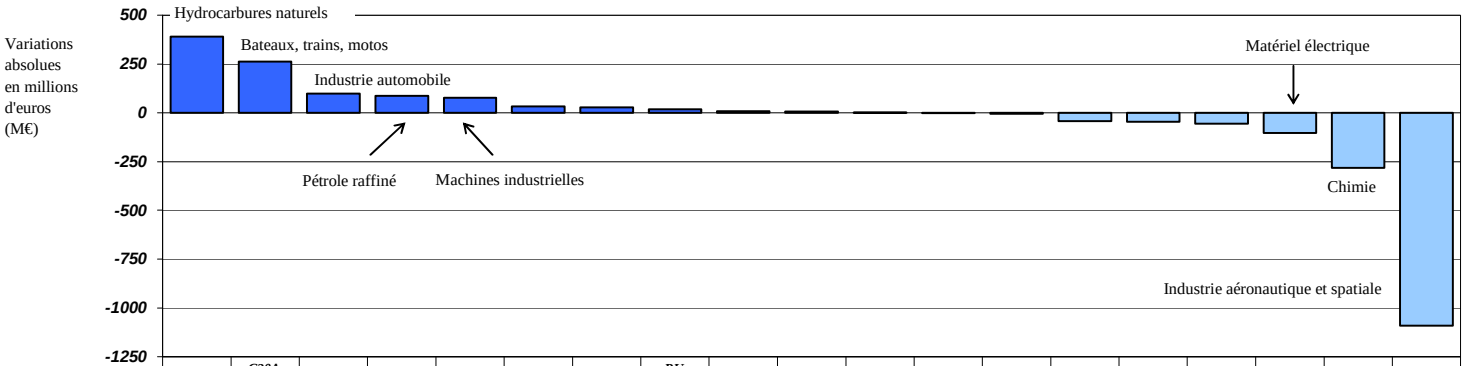
* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (novembre 2013 à janvier 2014).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Les Produits

Variations du solde par produit de Décembre 2014 à Janvier 2015



	DE	C30A C30B C30E	C29A C29B	C2	CK	CH	CF	RU MN JA	AZ	CB	CI	CC	CM	C1	CG	C20B	CJ	C20A C20C	C30C
Variation du solde (M€)	391	263	99	88	78	33	28	19	8	7	1	-1	-5	-43	-46	-56	-103	-282	-1090
Solde de Janvier (M€)	-2 524	88	-372	-974	40	-432	385	23	166	-1 076	-1 237	-345	-730	491	-499	774	-324	-85	1 363
Evolution (%) export	-3,4	111,0	0,9	-3,1	1,3	2,1	-8,1	7,6	-0,2	-2,3	0,3	0,6	0,1	-0,4	-0,1	-4,6	-5,4	-7,2	-14,6
Evolution (%) import	-11,1	-18,7	-1,7	-6,1	-1,2	0,7	-10,6	1,1	-1,0	-1,7	0,2	0,5	0,3	0,9	2,3	0,9	0,7	0,9	13,2

***DE** : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ;. **C30A, C30B, C30E** : navires, trains, motos ; **C2** : pétrole raffiné ; **C29A, C29B** : produits de l'industrie automobile ; **CK** : machines industrielles et agricoles ; **CF** : produits pharmaceutiques ; **CH** : produits métallurgiques et métalliques ; **RU, MN, JA** : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; **AZ** : produits agricoles ; **CI** : produits informatiques, électroniques et optiques ; **CC** : bois, papier, carton ; **CM** : bijoux, jouets, meubles,… ; **CB** : textiles, cuirs ; **C1** : produits des IAA ; **CG** : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; **C20B** : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; **CJ** : équipements électriques et ménagers ; **C20A, C20C** : produits chimiques ; **C30C** : produits de l'industrie aéronautique et spatiale.*

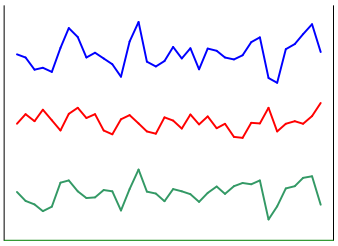
Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↘↘ Import ↗

Les ventes aéronautiques subissent un très net coup d'arrêt. Les achats s'inscrivant à nouveau en hausse, l'excédent se réduit considérablement.

Après leur record de décembre (ventes exceptionnelles au Qatar), les livraisons définitives d'airbus refluent en janvier. La baisse est également prononcée pour les ventes d'avions d'affaires. Les envois d'avions en cours de finalisation en Allemagne (fabrication coordonnée) sont toutefois en faible hausse. Enfin, aucune vente de satellite n'est à signaler, comme en décembre.

Industrie aéronautique et spatiale *
Caf/Fab estimés, CVS-CJO



Import : 3 Mds€ (5,9% des imports)
Export : 4,3 Mds€ (12,1% des exports)
Solde : 1,4 Mds€

Les importations accentuent leur reprise : faibles en décembre, les introductions d'avions en cours de finalisation sont, cette fois, élevées depuis l'Allemagne (fabrication coordonnée d'airbus). Par ailleurs, les achats de turboréacteurs progressent encore, du fait d'approvisionnements très fermes auprès des Etats-Unis.

En janvier, les livraisons définitives d'airbus atteignent 1,726 milliard d'euros pour 23 appareils (sans aucun A380) contre 2,962 milliards d'euros en décembre pour 36 appareils (dont 3 A380) et 2,801 milliards pour 36 appareils (dont 2 A380) en novembre. Très négative, cette comparaison directe doit toutefois être nuancée : il est en effet habituel que le montant des livraisons de janvier s'inscrive en retrait et le résultat du mois est le meilleur jamais enregistré en cette période.

Industrie navale

Export ↗

L'excédent de l'industrie navale est en nette hausse du fait de la livraison à l'Angola d'un navire de transformation et de stockage flottant offshore.

Industrie automobile (C29A et C29B)

Le déficit de l'industrie automobile se réduit : les importations de véhicules se modèrent, tandis que les exportations se raffermissent vers l'UE, où le rebond des ventes à l'Espagne, au Royaume-Uni et à l'Italie l'emporte sur le repli des livraisons à l'Allemagne et aux Pays-Bas. Après avoir connu une poussée en décembre, les importations de voitures refluent depuis l'UE (Allemagne, Espagne et Royaume-Uni). A moindre niveau, elles demeurent cependant toujours solides depuis la Turquie, le Maroc et le Japon.

Les exportations de pièces et équipements marquent légèrement le pas vers l'UE (Allemagne et Royaume-Uni), plus nettement vers le Mercosur, la Turquie, la Russie et la Chine.

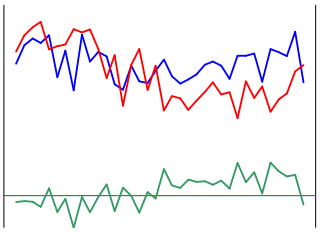
Produits chimiques (C20A et C20C)

Export ↘

Le recul des exportations conduit à un déficit.

A un repli des livraisons d'éléments radioactifs (Corée du Sud, Belgique et Royaume-Uni), s'ajoute une baisse des ventes pour la chimie du plastique (UE), la chimie organique (UE et Asie, Chine et Japon) et l'agrochimie (Mercosur, Ukraine et Allemagne).

Produits chimiques *
Caf/Fab estimés, CVS-CJO



Import : 3,3 Mds€ (9,3% des imports)
Export : 3,2 Mds€ (7,6% des imports)
Solde : -0,1 Mds€

Hydrocarbures naturels, industries extractives (DE)

Import ↘↘

Le volume des approvisionnements en hydrocarbures naturels se stabilise après sa hausse de décembre. La baisse des prix du pétrole brut et du gaz naturel s'amplifiant, le montant des achats retombe. Pour le pétrole brut, le repli des achats est très prononcé auprès du Kazakhstan, de l'Angola, de l'Arabie saoudite et de l'Egypte, mais des progressions interviennent depuis la Russie, la Norvège, le

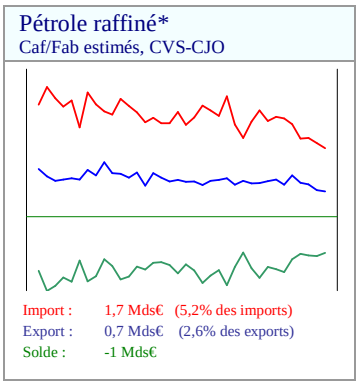
Gabon et les Emirats arabes unis. La baisse des importations de gaz est plus modérée. Elle touche essentiellement le gaz liquéfié, notamment depuis le Qatar, après un important achat en décembre. A moindre niveau, on observe une forte hausse des achats de houille à l'Australie.

Produits pétroliers raffinés (C2)

Import ↘

Le déficit continue de se réduire, les importations diminuant plus fortement que les exportations dans un contexte de baisse des prix. Les approvisionnements retombent depuis l'Inde, la Russie et, à moindre niveau, depuis le Portugal et les Etats-Unis ; ils restent cependant fermes auprès de l'Italie et connaissent des poussées depuis le Koweït et la Corée du Sud.

A l'exportation, les forts replis des ventes à l'UE et au Proche et Moyen-Orient sont en grande partie compensés par la fermeté des ventes à la Suisse, aux Etats-Unis et à l'Afrique.



Machines industrielles (CK)

La tendance à l'amélioration du solde, qui devient excédentaire, se conforte. Après leur rebond de décembre, les exportations progressent encore légèrement, tandis que les importations s'effritent.

Fermes vers l'Allemagne, les exportations bénéficient d'une très importante livraison de turbines à gaz à l'Egypte (pour près de 100 millions d'euros). Ces hausses sont cependant largement atténuées par un reflux des ventes vers l'Algérie, l'Afrique du Sud, la Russie, l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis et le Nicaragua.

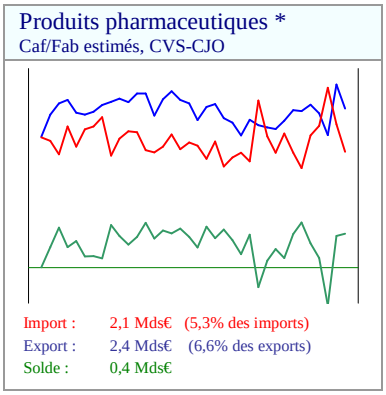
Les importations se contractent depuis l'UE (Allemagne, Royaume-Uni et Autriche, notamment), mais progressent, pour une amplitude voisine, depuis les Etats-Unis, la Chine et le Japon.

Produits pharmaceutiques (CF)

Export ↘ Import ↘

Les échanges retombent après les pics de novembre à l'importation et de décembre à l'exportation et l'excédent s'amplifie légèrement.

Le repli des importations reste corrélé au reflux des approvisionnements en principes actifs auprès de l'Autriche ; il résulte également, ce mois-ci, d'une baisse des achats de médicaments (Suisse, Etats-Unis et Irlande, notamment) et d'une retombée des acquisitions d'héparine au Danemark.



Le reflux des ventes concerne les vaccins humains (Belgique, avec des livraisons cependant toujours élevées, Etats-Unis et Royaume-Uni) et les médicaments vers l'UE (Allemagne et Belgique). Hors UE, les évolutions se compensent pour les médicaments avec, notamment, une chute vers l'Algérie et des poussées vers le Cameroun et l'Ouganda (campagne contre l'onchocercose) et vers les Etats-Unis.

Autres produits

- **Matériels électriques (C27B)**

Le solde redevient déficitaire : après les importantes ventes d'équipements industriels électriques de décembre, les livraisons retombent vers l'UE (Allemagne, notamment) et vers l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis, la Chine, l'Inde, les Etats-Unis et l'Algérie.

- **Caoutchouc, matériaux de construction, minéraux (CG)**

Le déficit se creuse, du fait d'une nouvelle hausse des importations largement liée à la fermeté des approvisionnements en pneus automobiles auprès de l'UE (Allemagne, Espagne et NEM, notamment). Par ailleurs, de forts achats d'éléments préfabriqués et de matériaux de construction (fibres de carbone, ciments) interviennent respectivement depuis l'Allemagne et les Etats-Unis.

- **Articles en cuir (C15Z)**

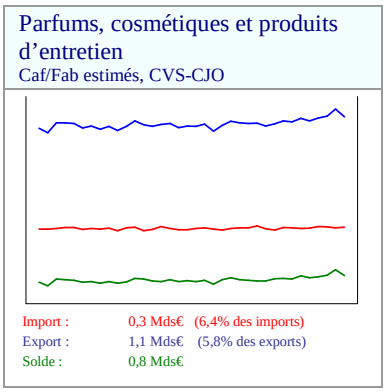
Le déficit se réduit légèrement dans un contexte de modération des échanges après la hausse de 2014. Les importations diminuent nettement : chaussures depuis l'UE (Italie, Espagne, Portugal et Allemagne), la Chine et le Vietnam ; maroquinerie depuis l'UE (Italie, notamment) et l'Asie (Chine en particulier). Les exportations fléchissent, du fait d'une baisse des ventes de produits de maroquinerie vers l'UE et l'Asie (Hong Kong, Japon et Corée du Sud) et de chaussures vers les pays tiers (Etats-Unis, Hong Kong, Singapour, Corée du sud, Emirats arabes unis et Russie).

- **Produits informatiques et électroniques (CI)**

Le déficit reste stable. En effet, les exportations de composants électroniques se contractent vers l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Asie (Chine et Corée du Sud) et la Russie, alors que les importations de téléphones mobiles se réduisent auprès de la Chine et du Vietnam.

- **Parfums, cosmétiques et produits d'entretien (C20B)**

La progression des exportations est stoppée et l'excédent se réduit. Les ventes de parfums et eaux de toilette ne confirment pas leur poussée de décembre, notamment vers l'UE (Pays-Bas, Allemagne et Royaume-Uni) ; à moindre niveau, elles se replient également vers la Russie, la Suisse et l'Afrique (Algérie, en particulier). De plus, les ventes de cosmétiques retombent vers les Etats-Unis et se modèrent vers Singapour. Enfin, les ventes de produits d'entretien marquent le pas vers les grands partenaires de l'UE.



* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

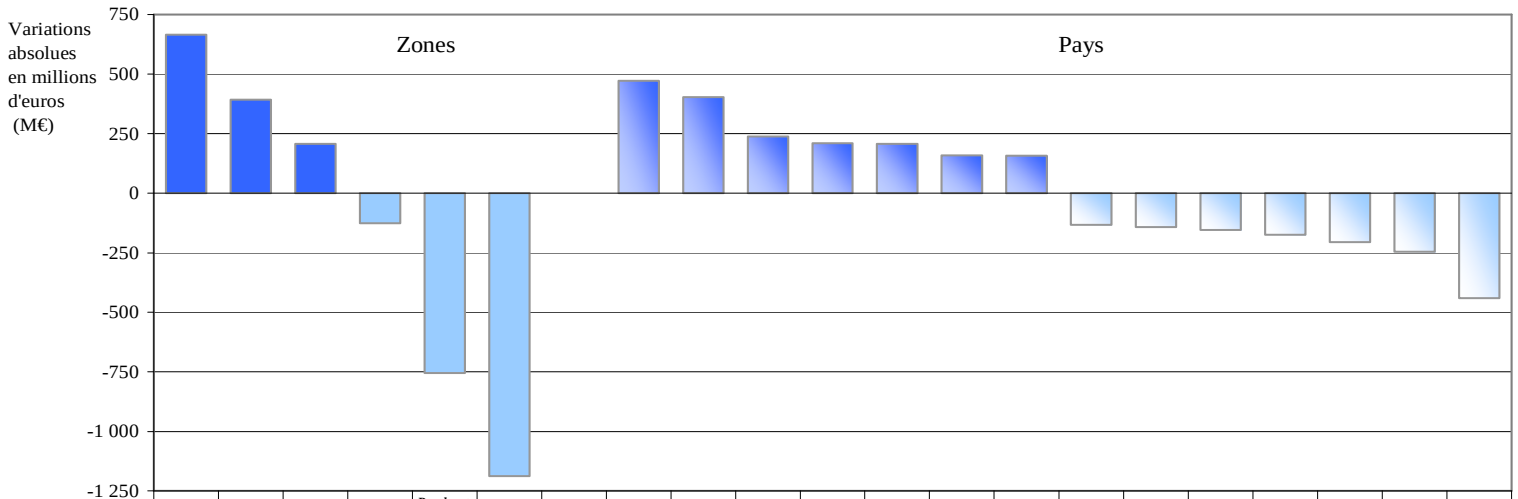
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

Les Zones

Variations du solde par zones et pays de Décembre 2014 à Janvier 2015



	Afrique	Europe hors UE	Amérique	Asie	Proche et Moyen-Orient	UE		LY	KZ	BR	SA	AT	IN	AO	NL	JP	KW	CN-HK	BE	QA	DE
Variation du solde (Md€)	665	392	208	-126	-755	-1 187		472	404	238	210	207	158	157	-133	-142	-154	-174	-205	-245	-440
Solde de Janvier (M€)	673	-307	246	-2 256	141	-2 774		366	-90	274	-238	-65	-92	-29	-335	-239	-36	-1942	-704	82	-1644
Evolution (%) export	29,2	-3,0	7,7	-2,1	-47,7	-4,0		2 837,0	-37,4	79,2	-7,3	-5,7	19,4	191,8	-7,8	-16,5	-74,8	-7,0	-5,9	-76,0	-3,1
Evolution (%) import	-1,8	-14,5	2,1	0,4	-14,8	1,2		-21,6	-78,3	1,3	-32,1	-38,5	-26,0	-34,4	0,7	8,2	9889,3	0,8	1,4	-79,8	3,6

***LY** : Libye ; **KZ** : Kazakhstan ; **BR** : Brésil ; **SA** : Arabie saoudite ; **AT** : Autriche ; **IN** : Inde ; **AO** : Angola ; **NL** : Pays-Bas ; **JP** : Japon ; **KW** : Koweït ; **CN-HK** : Chine et Hong Kong ; **BE** : Belgique ; **QA** : Qatar ; **DE** : Allemagne.*

UE

Export ↘↘↘ Import ↗

Globalement, le solde se creuse suite au repli des exportations. Pour l'Allemagne, le secteur aéronautique est déterminant : absence de livraisons définitives d'A380 et hausse des introductions d'avions en cours de finalisation (fabrication coordonnée d'airbus). Le reflux des livraisons d'airbus explique également la détérioration du solde vis-à-vis des Pays-Bas et de la Hongrie. La baisse des ventes énergétiques est principalement en cause pour expliquer les évolutions avec la Belgique et la Suède. Une hausse des achats pharmaceutiques conduit à un creusement du solde avec l'Irlande, et constitue un second facteur d'augmentation du déficit avec la Belgique. Le retour à la normale des importations après le pic de décembre provoque de fortes améliorations des soldes vis-à-vis de l'Espagne (automobiles, chimie), l'Autriche et le Danemark (pharmacie dans les deux cas).

Proche et Moyen-Orient

Export ↘↘↘ Import ↘

Le solde se dégrade fortement en raison du retour à la normale des exportations aéronautiques après les livraisons exceptionnelles de décembre. L'excédent disparaît ainsi vis-à-vis du Qatar (en dépit d'une baisse des achats énergétiques) du Koweït et d'Oman. Avec les Emirats arabes unis, les livraisons aéronautiques se maintiennent, mais le solde se dégrade du fait de la diminution des ventes d'équipements électroniques, électriques et mécaniques et d'une poussée des achats énergétiques. En revanche, le solde s'améliore avec l'Arabie saoudite et l'Irak au bénéfice d'une nette diminution des importations d'hydrocarbures naturels.

Asie

Le déficit se creuse légèrement : les importations progressent encore très légèrement, alors que les exportations marquent le pas depuis deux mois. La poursuite du recul des ventes (aéronautique, chimie) au Japon, accentuée par un regain des achats (motos, pharmacie), conduit à un déficit marqué. La baisse des exportations affecte également le solde avec le Sri Lanka et la Malaisie (livraisons d'airbus du mois dernier), ainsi que celui avec la Chine et Hong Kong (recul des ventes aéronautiques, qui se maintiennent cependant à haut niveau, et repli des livraisons de matériel électrique et de produits chimiques). Avec l'Australie, la réduction de l'excédent résulte à la fois de la hausse des achats (houille) et de la baisse des ventes (aéronautiques). A l'inverse, le solde s'améliore avec l'Inde (forte baisse des achats de pétrole raffiné et livraison de documentation technique), la Thaïlande et l'Indonésie (livraisons d'airbus) et Singapour, où la livraison d'airbus se combine à une baisse des achats pharmaceutiques.

Amérique

Export ↗

L'excédent s'améliore : les exportations progressent vivement alors que la hausse des importations est modérée. Le déficit avec les Etats-Unis se réduit en raison du redressement des ventes (aéronautique, pétrole brut, machines industrielles, pharmacie), tandis que les achats se stabilisent après leur rebond de décembre. Avec le Brésil, l'excédent atteint un niveau record grâce à des livraisons d'airbus importantes, les achats restant stables (tourteaux et produits sidérurgiques en hausse, minerai de fer en baisse). A l'inverse, les excédents se dégradent avec la Colombie (après une livraison d'airbus en décembre), le Mexique (recul des ventes de machines industrielles et d'équipements électroniques) et l'Argentine (retrait des ventes de l'industrie automobile et de machines industrielles et équipements électroniques).

Europe hors UE

Import ↘↘

Le solde s'améliore en raison d'un fort recul des importations énergétiques. Ce mouvement concerne le Kazakhstan (brut) et la Russie (produits raffinés et uranium), malgré une diminution des ventes de machines industrielles et d'équipements électroniques. Avec la Suisse, un fléchissement des achats (pharmacie) permet une légère progression de l'excédent. A l'opposé, les soldes se dégradent avec la Norvège (augmentation des approvisionnements énergétiques), ainsi qu'avec l'Ukraine (suite aux fortes ventes du mois dernier : airbus, pharmacie, agrochimie). Le déficit se maintient avec la Turquie : hausse modérée des achats (automobiles notamment) et des ventes (pharmacie).

Afrique

Export ↗↗

Le solde connaît une nette amélioration sous l'effet d'une forte croissance des exportations. Les ventes sont marquées par la réalisation de grands contrats de matériels de transport dans l'aéronautique (livraisons d'airbus à la Libye et à l'Afrique du Sud, d'hélicoptères à l'Angola) et l'industrie navale (vente d'un navire pétrolier offshore à l'Angola). Par ailleurs, de très importantes livraisons de turbines à gaz interviennent vers l'Egypte, mais les exportations de machines industrielles chutent vers l'Algérie et l'Afrique du Sud. Les importations s'effritent, notamment du fait de moindres achats énergétiques et de produits des industries agricoles et agroalimentaires.